

DE CŒUR A COEUR

« La liberté n'est pas l'absence d'engagement mais la liberté de choisir. » Paulo Coelho

Le soleil faiblissant déposait fébrilement son lourd disque rouge sur une eau calme aux reflets mordorés. L'atmosphère était légère et futile en ce début d'été. Rien ne laissait présager des tourments qui allaient m'assaillir. Le dîner offrait tout ce que l'on pouvait attendre d'une enseigne de prestige. J'étais en très bonne compagnie. Tout se passait pour le mieux. La conversation était fluide, l'air rempli de senteurs exotiques mêlées aux doux arômes salins de cette mer que j'aimais tant. Soudain, un brutal écran noir, de ceux qui apparaissent à la fin d'un film, nous laissant imaginer la fin de l'histoire selon nos propres fantasmes. Après ? Je ne sais plus. Disons plutôt que j'aimerais ne plus me rappeler, revenir en arrière cette agréable soirée d'été et goûter ce séduisant dessert resté orphelin de ma gourmandise. A la place, un lieu suffocant, des voix sans visages, un cœur qui bat dans le vide et une douleur brûlante qui emplit mon corps et ma tête.

A partir de ce moment, mes nuits sont devenues cauchemars. Puis, peu à peu, elles se sont asséchées de tout contenu, se transformant en des nuits sans rêves. Un sommeil éveillé douloureux durant lequel mon esprit ne me laissait aucun répit. Véritable antichambre de l'enfer qui vous ronge et enflamme votre être tout entier. A bien y réfléchir, je crois que c'est mon cœur qui me dirigeait

déjà. Mon cœur... J'ai trop essayé de le contrôler. C'est sans doute pourquoi il m'échappe à présent. La douleur s'est lentement estompée au fil de ces jours dont les nuits s'étirent en dehors du temps, laissant apparaître au grand jour un engagement conséquent que mon cœur m'avait forcé à accepter. Sans me demander mon avis.

Les engagements, parlons-en. Ce n'est pas un hasard si j'ai passé mon temps à les éviter. Ma vie n'a été qu'une suite de désengagements. Les causes ? Retour à l'enfance comme à la source des maux. Un père, si on peut l'appeler ainsi, connu de ma seule mère et qui ne m'a jamais reconnu. Une mère, bien trop jeune pour assumer un enfant, persuadée que mon bonheur dépendait de parents de substitution qui me donneraient l'affection de cœurs sans descendance et le confort financier qu'elle ne pouvait m'apporter. Premières angoisses d'un orphelin de cœur. On ne choisit pas sa famille, encore moins sa naissance... L'amour est rapidement devenu un engagement auquel je ne pouvais me soumettre volontairement. Triste héritage familial. A quoi bon se risquer à aimer si c'était pour une fois de plus être abandonné. Mon cœur ne le supporterait jamais. C'est pourquoi je l'ai mis dans une petite boîte hermétique à toute intrusion extérieure, isolé de toute prise de décision. Une mise en quarantaine à durée indéterminée. Tout engagement lui était désormais impossible.

Pourtant, nombreux sont ceux qui considèrent que l'engagement donne un sens à leur vie. J'ai toujours considéré cette obsession de l'engagement

comme une vaste illusion de façade. Comment expliquer qu'ils soient encensés par leurs actions humanitaires dans des pays où les gens se meurent indirectement à cause d'eux. Alors qu'ils ne connaissent pas leur propre voisin. Les vraies raisons de l'engagement sont rarement avouables. J'en ai trop souvent été témoin. C'est pour cette raison que je n'ai jamais voulu faiblir dans ma conviction profonde que l'engagement était du vent, sans intérêt, presque dangereux. J'ai fui mes obligations militaires et civiques. J'ai cultivé l'inconstance amoureuse, me plaisant sans attaches, sans liens. Je n'attendais rien de personne à condition que personne n'attende rien de moi. Mon cœur était désensibilisé, hors service. Je pensais être libre, mais au lieu de survoler la terre parmi les nuages j'avalais une terre noire et âcre. Tout ce temps je n'ai cessé de fuir... Et la fuite m'a rattrapé plus vite que prévu. A la longue, mon cœur s'est fatigué de ces entraves qui l'empêchaient de respirer. Je pensais le préserver en le maintenant à l'écart. Il s'est pourri de l'intérieur, laissant la vie s'échapper jour après jour. Le cœur est fait pour vivre, s'enflammer. Pour souffrir aussi, ça fait partie des règles du jeu.

Aujourd'hui mon cœur a changé. Je le sens. Je ne le reconnais plus. Renaissance inespérée, semblable à une deuxième chance. D'une certaine manière, j'ai rajeuni, héritant d'un nouveau cœur dont les années n'ont pas entamé la vivacité et le rythme. Cela peut paraître paradoxal mais il est également plus mature, comme s'il avait enfin goûté à la vie avec délice. J'ai de nouveau un cœur en état de marche. C'est une certitude. Ma seule certitude

pour le moment. En même temps, j'ai l'intuition que rien ne sera plus comme avant. Quelque chose s'est cassé en moi. Cruellement irréversible. Je ne comprends pas pourquoi ce cœur m'est devenu étranger à ce point. Jusqu'à ce que je découvre que ce changement est étonnement lié à cet engagement nouveau qui me tient à cœur malgré moi.

Mon cœur a décidé de me tenir éveillé sans répit afin de me faire voir la vérité en face. Toute la vérité. Une surprenante révélation s'impose alors à mon esprit fatigué et soumis par ce nouveau cœur tyrannique. Je n'aurais jamais pu imaginer qu'un homme puisse être à l'origine des chamboulements de mon cœur et de ma vie. Suis-je passé à côté de moi-même par faiblesse de cœur ? Maladie coupable ou accident de parcours ? Je réalise qu'on est rarement maître des raisons de son cœur. C'est peut-être le destin qui l'a mis sur mon chemin, pour mon propre bonheur. Je commence à le croire. La vérité peut être terrible à découvrir. Pourtant elle est belle et bien là. Il faut que je m'en accommode. C'est un jeune homme qui a réussi à ébranler mes convictions les plus intimes. Et alors ? Il m'a tout donné sans rien attendre en retour. Ni baiser, ni embrassade, ni même une simple accolade.

Une grande lassitude m'enveloppe. Essayant de conserver ma lucidité malgré cette épreuve inattendue, je n'ai de cesse de comprendre cet individu dont la chair est ancrée au plus profond de mon corps. Son histoire, sa vie, son souffle, tout en lui me semble étrangement familier. Comment rompre cet engagement qui me lie à lui ? J'ai essayé de fouiller dans son passé comme on

fouillerait dans les poubelles d'un assassin. Pour vérifier si aucun indice n'avait été malencontreusement sauvegardé sous une pile de déchets malodorants. Ces recherches m'ont pris des semaines. Pour découvrir à l'arrivée qu'il n'y avait rien que je ne sache déjà.

Alors pourquoi avoir agi ainsi ? Preuve d'amour désintéressée ? Manipulation odieuse ? Mes questions restent sans réponse. Je n'avais rien à lui offrir. Pourtant, il m'a confié son cœur et sa vie dans un dernier acte volontaire. Un don, comme une bouée jetée à la mer pour que la flamme ne s'éteigne pas. Pas déjà. C'était trop tôt. Beaucoup trop tôt. En commettant l'irréparable engagement il m'avait sauvé la vie. Sans mon autorisation. Ne croyez pas que je sois ingrat. J'admire celui qui, dans un dernier engagement humaniste, m'a ouvert son cœur. Je respecte également ses proches qui ont accepté et légitimé une telle relation à priori contre-nature.

Depuis que j'assume la vérité, j'aspire à une réelle sérénité, apaisante et bienfaitrice. Mon cynisme mal placé m'a trop longtemps empêché d'y voir clair dans ma vie. Je ne suis toujours pas capable d'inverser les rôles. Pourtant je ne veux pas faire défaut à ce jeune homme prometteur qui avait le cœur sur la main. Cette main qu'il m'a généreusement tendue avant de partir rejoindre ses ancêtres dans un lieu où seule son âme était autorisée à entrer. A-t-il pensé un instant à son pauvre corps dépecé alors que le souffle de vie soupirait encore au creux de son cœur ? Au même moment, le mien n'arrivait plus à battre tout seul. Compagnon d'agonie. Merci à toi pour cet échange d'homme à homme.

De cœur à cœur. A sens unique... Quel rôle ingrat ! A peine mentionné dans le générique final. C'était un engagement à cœur perdu d'avance...

Bénéficiaire d'un engagement trop puissant pour être ignoré, je me dois d'être messager d'espoir. Ardemment. Premier engagement conscient de ma vie, nouvelle et plurielle. De toute évidence, je ne peux résister à la fougue de notre cœur. La vie, sous toutes ses formes, est désirable. Moi qui croyait savoir tant de choses. J'ai agi en ignorant, aveugle et sourd au monde qui m'entourait. Ces nuits passées à réfléchir sous le joug de mon cœur ne m'apporteront jamais la sagesse d'un philosophe. Cependant, je viens d'apprendre une chose essentielle. La vie d'un homme est faite de multiples décisions qui l'engagent sur une voie ou sur une autre. Rester sur place est parfois possible, de manière intérimaire. Uniquement. L'immobilisme, à long terme, c'est la mort. C'est pourquoi le choix nous appartient toujours. Du moins tant que nous sommes encore en vie...

FIN.